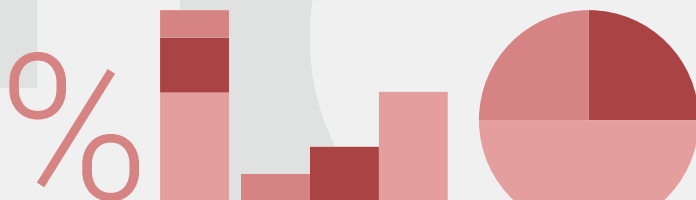


## Actualités OFS



15 Éducation et science

Neuchâtel, janvier 2022

Analyses longitudinales dans le domaine de la formation

# L'arrivée des étudiants internationaux dans les hautes écoles suisses

Quel impact de la crise sanitaire liée au COVID-19?

À la rentrée 2020, le nombre de nouveaux étudiants internationaux<sup>1</sup> dans les hautes écoles a continué d'augmenter en Suisse, malgré la crise sanitaire liée au COVID-19. Ainsi, contrairement à ce qui a pu être observé dans d'autres pays, il n'y a pas eu de bouleversement majeur dans ce domaine en Suisse. La plupart des nouveaux étudiants sont arrivés comme les années précédentes au moment de la rentrée entre août et septembre. Ce sont toujours les ressortissants des pays voisins qui représentent la majorité des nouveaux étudiants internationaux. Cependant, le nombre de ressortissants chinois arrivés durant l'année de l'inscription aux études n'a cessé d'augmenter ces dernières années: +27% entre 2019 et 2020 à l'entrée en bachelor ou en master dans une haute école universitaire (HEU). Par ailleurs, de premières estimations réalisées sur l'année 2021 indiquent que les effectifs de nouveaux étudiants internationaux devraient globalement se maintenir au même niveau que ceux de 2020.

L'analyse dresse également un panorama général sur les nouveaux étudiants internationaux sous l'angle de la migration. Elle révèle notamment que les femmes ont tendance à résider en Suisse avant d'entreprendre leurs études depuis plus longtemps que les hommes, principalement parce qu'elles arrivent en Suisse d'abord pour travailler ou pour retrouver un proche (conjoint, parents). Le «recrutement» de nouveaux étudiants internationaux s'effectue ainsi aussi localement, auprès de résidents souhaitant se former après quelques années passées en Suisse.

### Introduction

En 2020, suite à la pandémie de COVID-19, les déplacements internationaux ont été réduits au minimum, voire tout simplement impossibles, pendant plusieurs mois. De nombreuses personnes ont dû renoncer à leur projet de mobilité internationale, avec en première ligne les étudiants qui prévoyaient d'étudier à l'étranger. Ainsi, dans les universités américaines la part d'étudiants internationaux a diminué de 16% à l'automne 2020 et les nouvelles inscriptions de 43% (Institute of International Education, 2020). Des tendances similaires ont aussi été rapportées au Canada<sup>2</sup> et dans certaines hautes écoles européennes (European Association for International Education, 2021).

Riche de nombreuses hautes écoles de renom international, la Suisse accueille chaque année un nombre important d'étudiants internationaux (cf. OCDE, 2021; figure B6.2). Dans ce contexte, cette publication vise à documenter comment ces derniers ont été affectés par la crise sanitaire liée au COVID-19 en Suisse. Plus généralement, elle présente un panorama détaillé sur les flux d'étudiants internationaux arrivant en Suisse et ce qui les caractérise.

<sup>1</sup> Pour alléger le texte, les termes n'ont pas été systématiquement féminisés. Le masculin générique est utilisé ici pour désigner les deux sexes.

<sup>2</sup> Voir: <https://cbie.ca/infographic/> consulté le 13.07.2021

## La population d'analyse

La présente publication s'intéresse aux *entrants internationaux*, c'est-à-dire les étudiants internationaux entrants dans une haute école<sup>3</sup>. Plus précisément, il s'agit de personnes de nationalité étrangère, nées à l'étranger, et qui s'inscrivent pour la première fois dans une haute école suisse. Ainsi, un entrant international qui après avoir obtenu un master en Suisse s'inscrit en doctorat n'est pas considéré comme entrant international au niveau du doctorat, mais uniquement au niveau du master. Ces personnes résidaient à l'étranger au moment où elles ont obtenu leur certificat d'accès aux études dans le degré tertiaire. Elles étaient toutes âgées de 17 ans au moins lorsqu'elles ont débuté leurs études dans une haute école. Cette définition ne prend pas en compte les étudiants en échange Erasmus (non recensés car non inscrits dans une haute école suisse) ni les étudiants de nationalité étrangère qui ont effectué leur scolarité en Suisse.

## Le nombre d'entrants internationaux toujours en hausse dans les hautes écoles

Le nombre d'entrants internationaux dans les hautes écoles n'a cessé d'augmenter ces dernières années en Suisse et cette hausse s'est poursuivie à la rentrée 2020 malgré la crise sanitaire liée au COVID-19 (Graphique G1 et Tableau TA1 en annexe). Entre les années académiques<sup>4</sup> 2017/2018 et 2020/2021, les effectifs d'entrant internationaux ont passé de 10 900 à près de 12 300, soit une hausse de 13,2%. Ainsi, à l'automne 2020, près de 9000 étudiants internationaux ont débuté des études dans une HEU, 3000 dans une HES et près de 300 dans une HEP<sup>5</sup>.

Cette hausse globale des effectifs d'entrants internationaux va de pair avec la hausse des effectifs de la totalité des entrants. Par conséquent, depuis l'année 2017/2018 la part d'entrants internationaux dans chaque niveau d'études est restée globalement stable: elle vaut environ 15% au niveau du bachelor HEU, 19% au niveau du master HEU, 49% au niveau du doctorat, 10% au niveau du bachelor HES ou HEP, et 21% au niveau du master HES ou HEP (pour des chiffres distincts entre HES et HEP, voir également OFS, 2015a et les chiffres actualisés<sup>6</sup>).

Si les tendances globales n'indiquent aucune diminution dans le nombre d'entrants internationaux dans les hautes écoles suisses suite à la crise sanitaire liée au COVID-19, de légers reculs d'effectifs s'observent toutefois à certains niveaux à la rentrée 2020: dans les HEP, le nombre d'entrants internationaux a légèrement diminué, ainsi que dans les HES, mais uniquement au niveau du bachelor.

## Des arrivées qui ont lieu majoritairement l'année de l'inscription dans une haute école

La plupart des entrants internationaux arrivent sur le territoire suisse la même année que celle de leur inscription dans une haute école (Graphique G1). Cette tendance est davantage prononcée pour les entrants dans les HEU, et en particulier dans les EPF. En revanche, dans les HES et HEP, respectivement 13% et 35% des entrants internationaux étaient déjà en Suisse depuis au moins deux ans avant d'entamer leurs études. Lorsque ces chiffres sont exprimés en pourcentages, les tendances restent globalement stables sur l'ensemble de la période.

## Environ 22% des entrants internationaux résident à l'étranger

Chaque année autour de 2500 entrants internationaux (tous niveaux confondus, soit environ 22% de l'ensemble des entrants internationaux) ne résident pas sur le territoire suisse. De nombreux étudiants internationaux résident donc vraisemblablement dans un pays limitrophe, comme cela a déjà été rapporté dans l'enquête SSEE<sup>7</sup> (OFS, 2015b). Les entrants internationaux résidant à l'étranger sont plus nombreux au niveau du bachelor. Étant donné que nous ne disposons que de données très partielles sur ces entrants du fait qu'ils résident à l'étranger, la suite des analyses se concentre sur les entrants internationaux résidant en Suisse.

<sup>3</sup> Cette publication s'intéresse uniquement aux hautes écoles, c'est pourquoi elle ne couvre pas les écoles supérieures. De plus, dans les faits ces écoles comptent environ 2% d'étudiants internationaux (OFS, 2020) et les données de ces écoles pour l'année scolaire 2020/2021 ne seront disponibles qu'au printemps 2022.

<sup>4</sup> Dans la suite du document, nous nous référons principalement aux années de l'entrée aux études. Par exemple, les entrants de 2020 désignent les entrants de l'année académique 2020/2021.

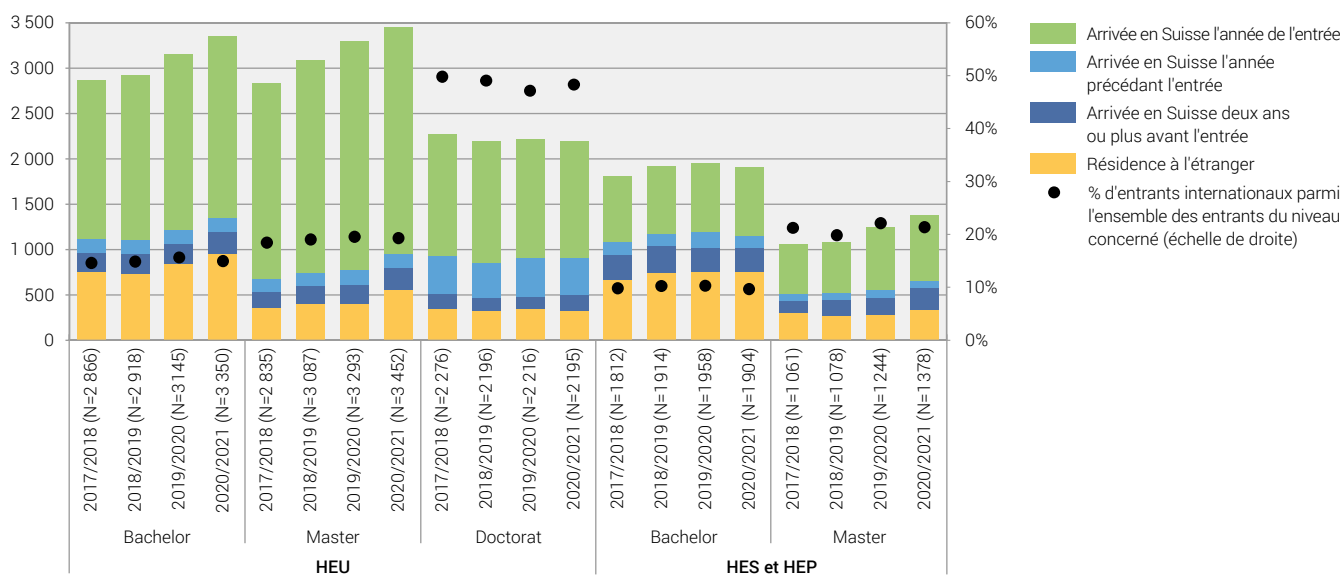
<sup>5</sup> Étant donné le petit nombre d'entrants internationaux dans les HEP, les résultats sur les HEP ont été systématiquement regroupés avec les HES, excepté dans le Tableau TA1.

<sup>6</sup> [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch) → Trouver des statistiques → Éducation et science → Transitions et parcours dans le domaine de la formation → Degré tertiaire - Hautes écoles

<sup>7</sup> Dans cette enquête les étudiants frontaliers représentent environ 20% de l'ensemble des étudiants internationaux de nationalité étrangère (3% divisé par 15%), ce qui est très proche des 22% rapportés ici.

## Évolution annuelle des effectifs d'entrants internationaux et ancienneté de résidence sur le territoire suisse par type de haute école et niveau d'études

G1



### Pas de chamboulement dans les mois d'arrivée en Suisse à la rentrée 2020

Si la majorité des entrants internationaux arrivent en Suisse au cours de l'année de l'inscription, ces arrivées ont lieu la plupart du temps au moment de la rentrée académique, c'est-à-dire entre août et septembre (Graphique G2). Ainsi, en 2019<sup>8</sup>, 74% des entrants internationaux en bachelor HEU et 76% des entrants internationaux en master HEU sont arrivés en Suisse entre les mois d'août et de septembre. Ces proportions sont encore plus élevées pour les EPF (respectivement 87% et 89%). Et elles sont à l'inverse plus faibles dans les HES et HEP (respectivement pour le bachelor et le master 47% et 53%).

En ce qui concerne l'entrée en doctorat, étant donné que les inscriptions s'effectuent tout au long de l'année académique, aucun «pic» ne s'observe au moment de la rentrée académique (les mois d'août et septembre comptabilisent 25% des arrivées d'entrants internationaux).

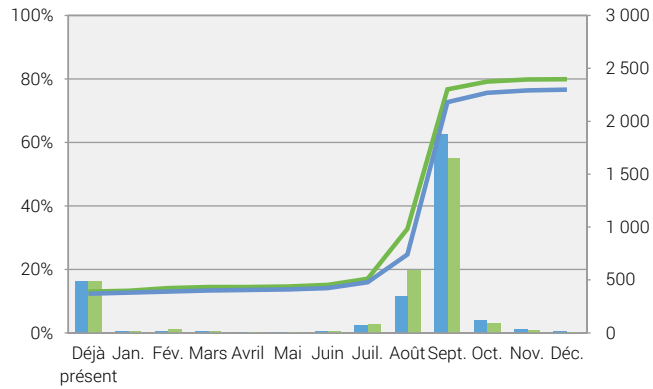
Durant l'année 2020, aucun bouleversement majeur ne s'observe du fait de la crise sanitaire par rapport à l'année 2019. C'est essentiellement au niveau de l'entrée en doctorat que de petits effets se dessinent : en 2020, le nombre d'entrants internationaux a effectivement diminué entre mars et avril, après quoi un rattrapage a eu lieu. Par ailleurs, l'année 2020 est marquée par un nombre d'entrants en bachelor et master arrivés durant le mois d'août plus élevé qu'en 2019.

<sup>8</sup> Les tendances étant très stables entre 2017 et 2019, seule l'année 2019 est montrée pour la période «pré-COVID-19».

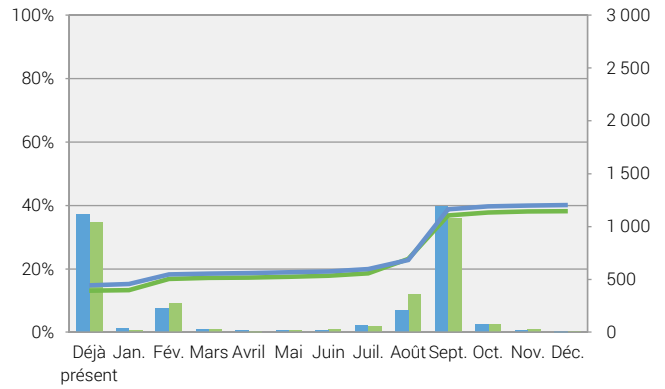
**Évolution mensuelle des effectifs cumulés (axe de droite) et des pourcentages (axe de gauche) des entrants internationaux arrivés en Suisse, comparaison 2019 et 2020**

**G2**

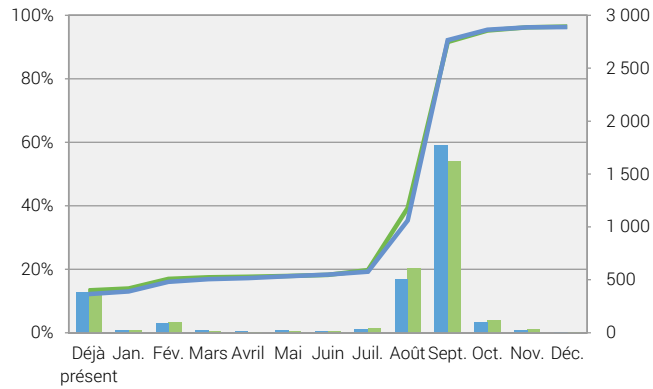
**Entrées en bachelor HEU**



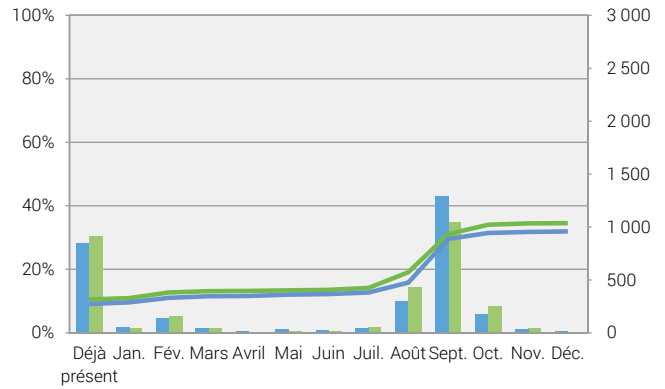
**Entrées en bachelor HES et HEP**



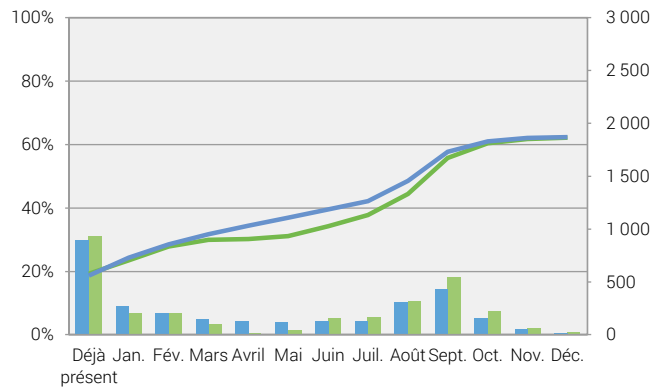
**Entrées en master HEU**



**Entrées en master HES et HEP**



**Entrées en doctorat HEU**



- Effectifs cumulés d'entrants en 2019 (axe de droite)
- Effectifs cumulés d'entrants en 2020 (axe de droite)
- Pourcentages mensuels d'entrants en 2019 (axe de gauche)
- Pourcentages mensuels d'entrants en 2020 (axe de gauche)

Source: LABB – STATPOP 2020. Périmètre: entrants internationaux de 2019 et 2020 arrivés en Suisse selon STATPOP

## Quel motif d'arrivée en Suisse et à quel moment?

Grâce aux informations disponibles dans STATPOP, il est possible d'identifier, pour la grande majorité des entrants internationaux, le motif de leur admission en Suisse. Cela permet de montrer combien sont venus en Suisse spécifiquement pour étudier.

Les résultats indiquent que plus de trois quarts des entrants internationaux arrivent en Suisse dans le but d'étudier (Graphiques G3 et GA1 en annexe). Toutefois, autour de 10% arrivent en Suisse dans le cadre d'une activité lucrative et 7% pour des raisons familiales. Cette catégorie d'entrants, qui à son arrivée en Suisse ne prévoyait a priori pas d'étudier dans une haute école, réside souvent depuis une voire plusieurs années en Suisse avant son inscription aux études<sup>9</sup>. Comme nous ne disposons pas d'information supplémentaire sur les raisons pour lesquelles ces personnes ont décidé de débiter des études dans une haute école, nous ne pouvons émettre ici que des hypothèses: par exemple, le besoin d'acquérir de nouvelles compétences, ou le besoin de se réinsérer sur le marché du travail après une interruption de carrière, ou encore le besoin de maîtriser la langue avant de pouvoir débiter des études dans une haute école, etc.

Les tendances observées varient peu en fonction du niveau d'études et du type de haute école à l'exception des entrants en doctorat. Ces derniers sont beaucoup plus nombreux à arriver en Suisse dans le cadre d'une activité lucrative, néanmoins il est très probable que cette activité soit liée directement ou indirectement aux études doctorales (contrat d'assistant, chercheur sur projet FNS, etc.).

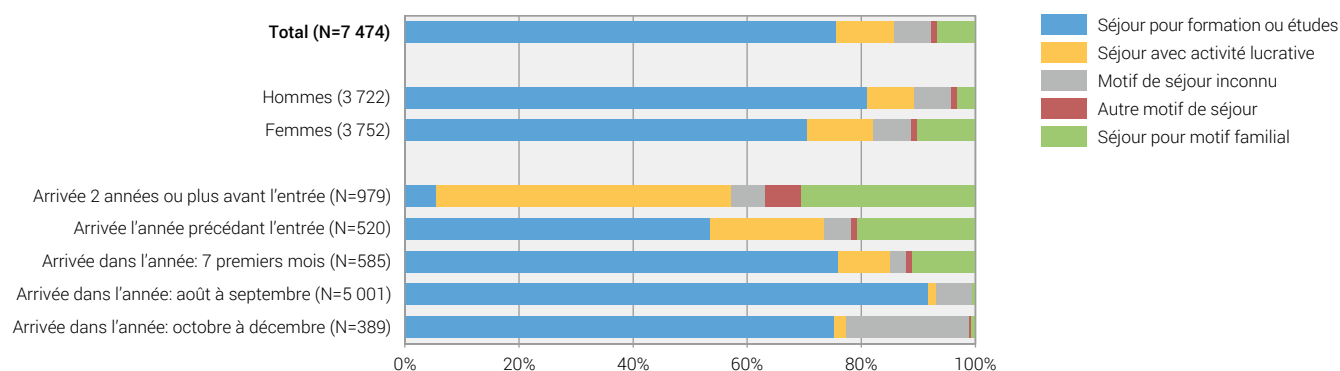
### Le motif d'admission en Suisse

Les données de STATPOP contiennent, pour les personnes de nationalité étrangère, des informations sur le but du séjour en Suisse selon le SEM (variable issue de SYMIC). À partir de cette information, il est possible de distinguer les motifs d'admission suivants:

- séjour pour formation ou études
- séjour avec activité lucrative (y compris stagiaires)
- séjour pour motif familial (séjour auprès du conjoint, des parents, d'un membre de la famille, etc.). Il peut s'agir par exemple de jeunes suivant leurs parents qui s'installent en Suisse ou de personnes retrouvant leur conjoint résidant en Suisse.
- autre motif de séjour (catégorie résiduelle qui englobe notamment les réfugiés, les rentiers, les personnes à la recherche d'un emploi, etc.)
- motif de séjour inconnu (pour quelques cas aucune information n'est disponible dans les données sur le motif d'admission).

## Motif d'admission en Suisse pour les entrants internationaux en bachelor ou en master de 2020 en fonction du sexe et du moment d'arrivée

G3



Source: LABB – STATPOP 2020. Périmètre: ensemble des entrants internationaux en bachelor ou en master de 2020 arrivés en Suisse selon STATPOP

© OFS 2022

<sup>9</sup> Pour un certain nombre d'étudiants qui arrivent entre octobre et décembre le motif de séjour est inconnu. Il est probable que ce motif soit ajouté plus tard dans les données SYMIC actualisées.

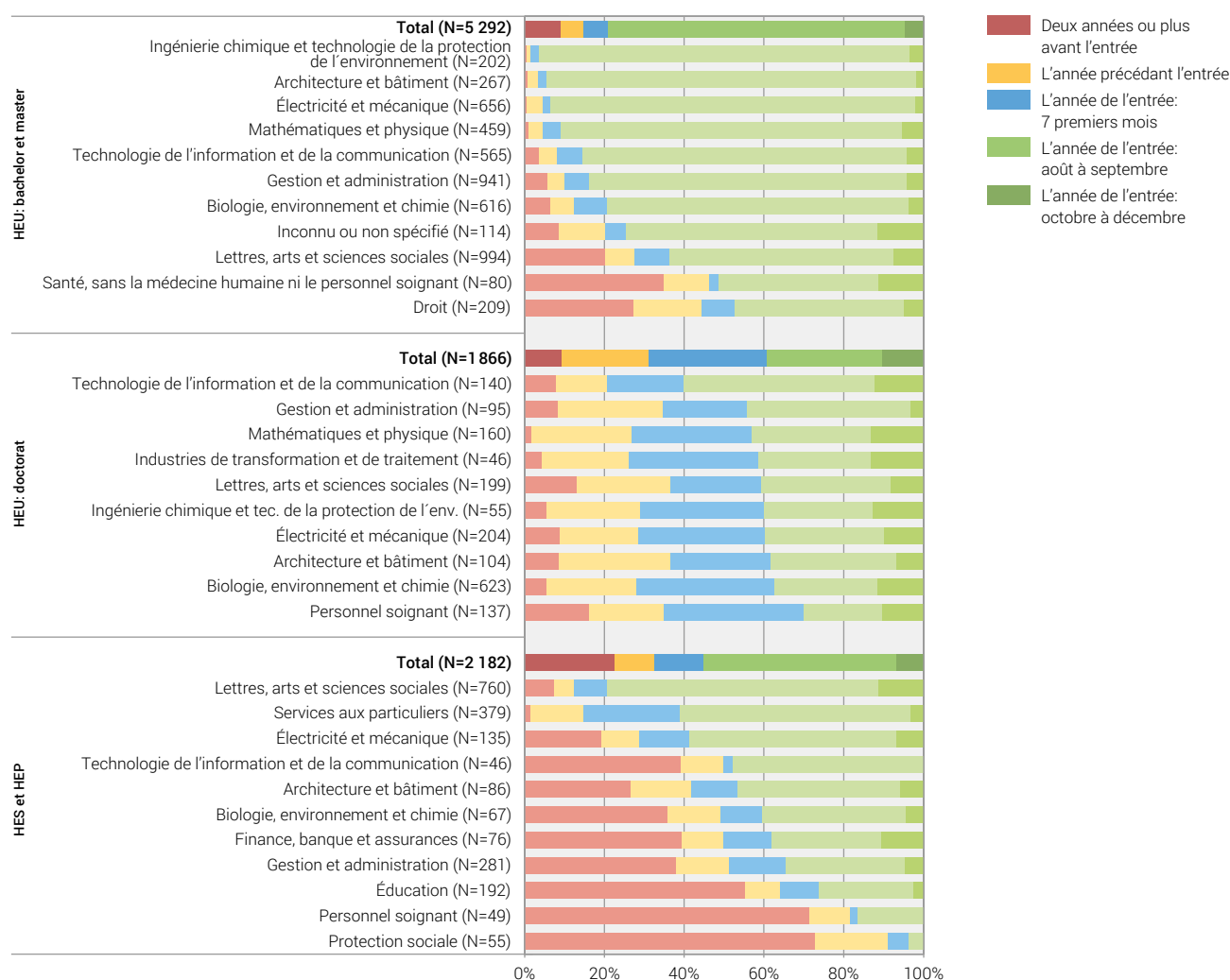
## Les entrants dans les domaines «techniques» arrivent souvent pour la rentrée

Le moment d'arrivée en Suisse varie de manière importante selon le domaine de formation<sup>10</sup> dans lequel les entrants internationaux s'inscrivent. Le Graphique G4 représente pour les personnes qui se sont inscrites dans une haute école à la rentrée 2020<sup>11</sup>, le moment de leur arrivée en Suisse, en fonction du domaine de formation<sup>12</sup> qu'elles ont choisi, par type de haute école, et par niveau d'études<sup>13</sup>.

Dans les HEU aux niveaux bachelor et master, dans quatre domaines de formation au moins 85% des entrants sont arrivés entre août et septembre de l'année d'inscription aux études. Il s'agit des domaines «ingénierie chimique et technologie de la protection de l'environnement» (93%), «architecture et bâtiment» (93%), «électricité et mécanique» (92%) et «mathématiques et physique» (86%). Dans les faits, ce sont des domaines particulièrement représentés dans les EPF, institutions dans lesquels les entrants internationaux ont généralement tendance à arriver en Suisse au moment de la rentrée, même si nous ne disposons

### Moment d'arrivée en Suisse pour les entrants internationaux de 2020 en fonction du domaine de formation, par type de haute école et niveau d'études

G4



Source: LABB – STATPOP 2020. Périmètre: ensemble des entrants internationaux de 2020 arrivés en Suisse selon STATPOP

© OFS 2022

<sup>10</sup> Pour avoir plus de détail sur la typologie des domaines de formation utilisée, voir OFS (2019).

<sup>11</sup> Ces tendances sont semblables pour les cohortes d'entrants internationaux précédentes.

<sup>12</sup> Seuls les domaines les plus importants en termes d'effectifs sont présentés.

<sup>13</sup> Les niveaux bachelor et master ont été regroupés car les tendances sont très proches.

pas d'information pour expliquer ces différences. Dans d'autres domaines en revanche, une part importante des entrants internationaux étaient déjà en Suisse depuis au moins un an. Il s'agit des domaines «lettres, arts et sciences sociales» (28%), «droit» (44%) et «santé, sans la médecine humaine, ni le personnel soignant<sup>14</sup>» (46%).

Au niveau du doctorat, si d'une manière générale les arrivées en Suisse sont plus anciennes dans ce niveau d'études, près de la moitié des entrants dans le domaine «technologie de l'information et de la communication» arrive entre août et septembre. Pour les autres domaines de formation, peu de variations sont globalement constatées à ce niveau.

Dans les HES et les HEP, les arrivées autour de la rentrée sont particulièrement élevées dans le domaine «lettres, arts et sciences sociales» (79%). À l'inverse, le pourcentage d'entrants internationaux présents en Suisse depuis au moins une année est spécialement élevé dans les domaines «protection sociale» (91%), «personnel soignant» (82%), et «éducation» (64%).

### Des moments d'arrivée qui varient selon les caractéristiques sociodémographiques

Afin de cerner plus précisément comment les arrivées sur le territoire suisse des entrants internationaux varient en fonction de leurs caractéristiques sociodémographiques, des modèles de régressions logistiques binomiales ont été réalisés sur les entrants de 2019 et de 2020. Les modélisations ont porté sur le fait «d'arriver durant l'année» plutôt que les années précédentes (tableau TA2 en annexe). Plusieurs modèles ont été testés afin de déterminer si des variables telles que le «domaine de formation» et le «motif d'admission en Suisse» présentent une relation statistiquement significative avec le moment d'arriver en Suisse, tout en contrôlant pour le «type de haute école» (universités cantonales, EPF, HES et HEP). Les résultats corroborent le fait que la rentrée 2020, par rapport à celle de 2019, n'a pas été caractérisée par d'importants bouleversements en ce qui concerne le moment d'arrivée: les entrants de 2020 ne diffèrent pas significativement des entrants de 2019 dans ce domaine.

### Les femmes résident souvent depuis plus longtemps en Suisse avant de débiter leurs études

Comparées aux hommes, les femmes ont tendance à résider depuis plus longtemps en Suisse avant de débiter leurs études. Ces différences, lorsqu'elles existent, s'expliquent largement par le fait que les femmes arrivent plus souvent en Suisse pour des raisons de regroupement familial ou d'activité lucrative (motif d'admission, voir également graphique G3). Elles peuvent aussi être liées dans une certaine mesure au domaine de formation. Par exemple, parmi les entrants en master, les différences entre hommes et femmes sur le moment d'arrivée en Suisse diminuent de moitié lorsque le motif d'admission est pris en compte.

<sup>14</sup> Cette catégorie regroupe diverses formations telles que «pharmacie», «médecine dentaire», «physiothérapie» etc.

Au niveau du bachelor, lorsque le motif d'admission est ajouté au modèle de régression les différences entre hommes et femmes s'estompent également. Pour les entrants en doctorat aucune différence significative entre hommes et femmes ne s'observe.

### Les plus jeunes arrivent généralement au moment de la rentrée académique

Plus les entrants internationaux sont jeunes, plus ils ont tendance à arriver en Suisse au moment de la rentrée académique. À l'inverse, les plus âgés sont souvent déjà présents sur le territoire Suisse depuis au moins plusieurs mois avant le début des études. Cette tendance est valable tant pour les HEU que pour les HES et HEP, quel que soit le niveau d'études.

### Les entrants en bachelor HEU venant d'un pays voisin arrivent souvent au moment de la rentrée

En complément des modèles de régressions, le Graphique G5 représente pour les personnes qui se sont inscrites dans une haute école en 2020, le moment de leur arrivée en Suisse, en fonction de leur pays d'origine mesuré via la nationalité. Trois catégories de nationalité ont été distinguées: les pays voisins, les pays de l'UE et de l'AELE, et tous les autres pays (reste de monde).

#### Liste des pays par catégorie de nationalité

##### Pays voisins

Allemagne, Autriche, France, Italie et Lichtenstein

##### Pays de l'UE et de l'AELE

Belgique, Bulgarie, Chypre, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, Grèce, Hongrie, Irlande, Islande, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République tchèque, Roumanie, Slovaquie, Slovénie, Suède

##### Reste de monde

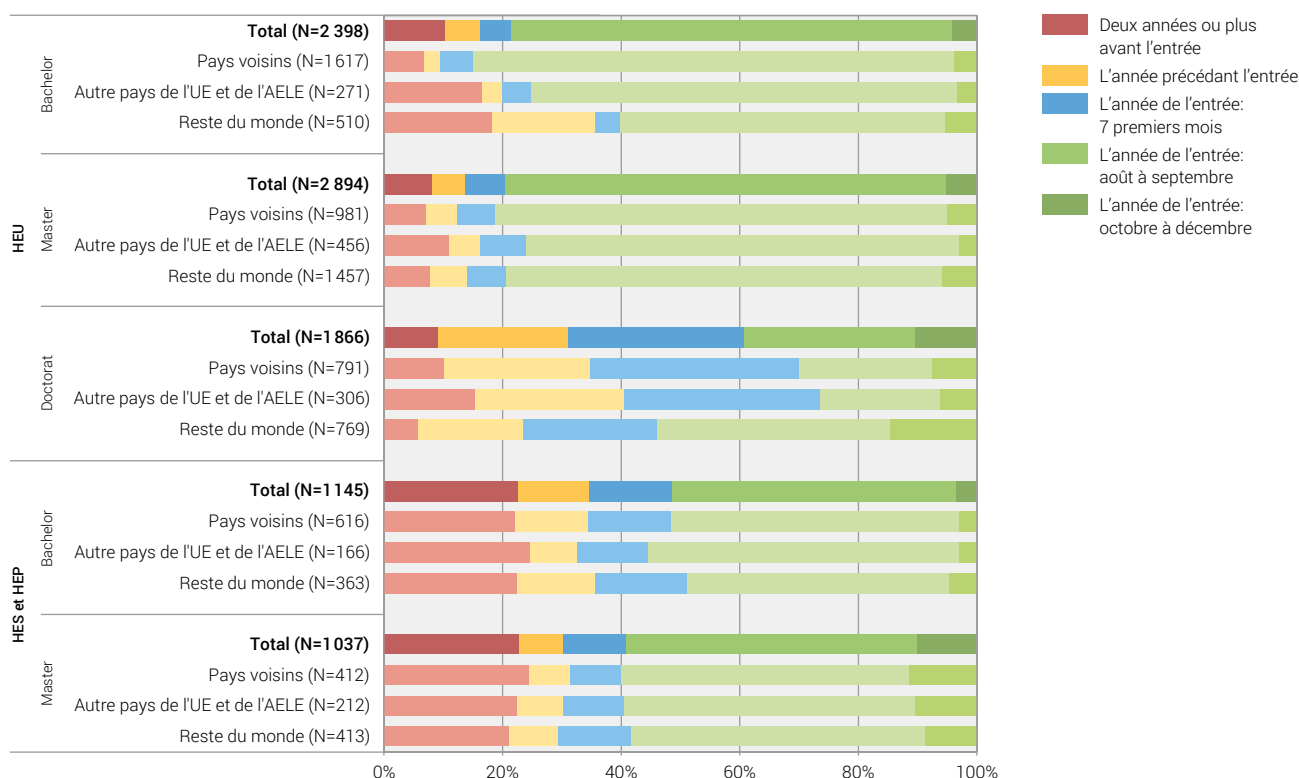
Tous les autres pays, y compris le Royaume-Uni du fait du Brexit

Parmi les entrants internationaux en bachelor HEU, 81% de ceux issus d'un pays voisin arrivent en Suisse entre les mois d'août et septembre de l'année d'inscription. En revanche, plus de 36% de ceux issus d'un pays situé hors UE et AELE (reste de monde) étaient déjà en Suisse depuis au moins l'année précédant l'inscription dans une HEU. Parmi ces derniers, il est très probable que certains aient suivi des cours de mise à niveau et/ou de langue préalablement à leur inscription en HEU. En effet, près de la moitié d'entre eux sont arrivés en Suisse dans le cadre d'un «séjour pour formation ou études».

Au niveau du doctorat en revanche, les entrants internationaux issus d'un pays hors UE et AELE arrivent en Suisse plus fréquemment que les entrants européens durant l'année de l'inscription en doctorat. Cette tendance s'explique très certainement par le

## Moment d'arrivée en Suisse des entrants internationaux de 2020 en fonction de leur nationalité, par type de haute école et niveau d'études

G5



fait que la plupart des Européens bénéficient de l'accord sur la libre circulation des personnes, alors que les autres nationalités dépendent de la délivrance d'un visa. Cela restreint leur possibilité de résider en Suisse pendant une longue période avant de débiter leur doctorat.

En ce qui concerne les entrants internationaux en master dans une HEU, peu de différences s'observent en fonction de la région du pays d'origine: environ 75% arrivent en Suisse entre août et septembre. Cela s'explique probablement en partie par le fait que de nombreux masters sont enseignés en anglais en Suisse et que les compétences, notamment en termes linguistiques, exigées à l'entrée en bachelor sont considérées comme acquises à ce niveau.

Enfin, dans les HES et les HEP, si de petites différences s'observent, aucune tendance majeure ne se dessine en fonction de la région du pays d'origine.

### En 2020: baisse des entrants extra-européens au doctorat, comblée par ceux des pays voisins

À un niveau agrégé, les effectifs d'entrants internationaux résidant en Suisse selon la catégorie de nationalité ont pour la plupart poursuivi les évolutions ayant cours avant la crise sanitaire (Graphique GA2). En particulier, dans les bachelors HEU, ainsi que les masters HES et HEP, le nombre d'entrants issus d'un pays voisin a poursuivi son augmentation. Néanmoins, le léger recul

d'effectif observé à la rentrée 2020 parmi les entrants en bachelor HES et HEP est principalement attribuable à une baisse du nombre d'entrants extra-européens. Par ailleurs, au niveau de l'entrée en doctorat, une diminution des effectifs d'entrants issus du «reste du monde» est visible, mais a été compensée par une augmentation des entrants issus d'un pays voisin.

Dans ce contexte, dans quelle mesure certaines nationalités d'entrants ont été plus ou moins affectées par la crise sanitaire?

### Pas de recul marqué suite à la crise sanitaire parmi les nationalités les plus représentées

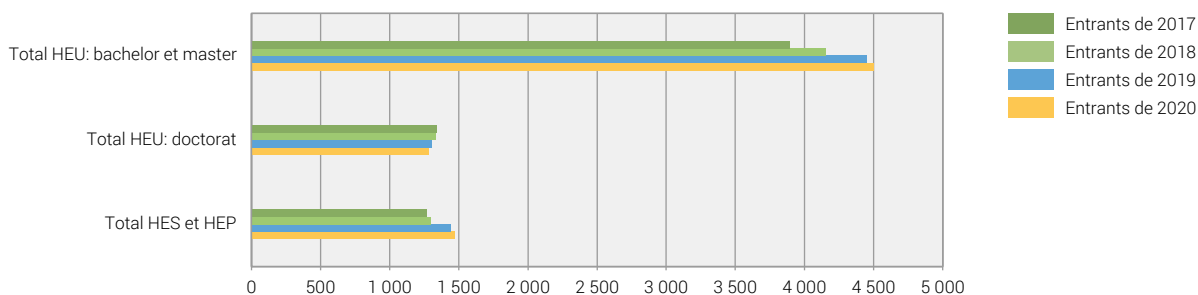
Dans le Graphique G6 sont présentés les effectifs des dix nationalités les plus fréquentes en 2019 des entrants internationaux dans les hautes écoles arrivés l'année de l'inscription en Suisse (sont exclus donc les personnes arrivées depuis plus longtemps). Ces effectifs sont comparés à ceux de 2017 à 2020 afin de déterminer si la crise sanitaire a affecté l'arrivée de certains ressortissants nationaux en particulier.

Dans les HEU, les niveaux bachelor et master de l'année 2020 se caractérisent par une augmentation par rapport à 2019 du nombre de certains ressortissants, notamment des entrants français (+4%), allemands (+8%) ainsi que chinois pour qui l'augmentation est particulièrement marquée (+27%). Les effectifs de certaines nationalités diminuent légèrement en 2020, mais

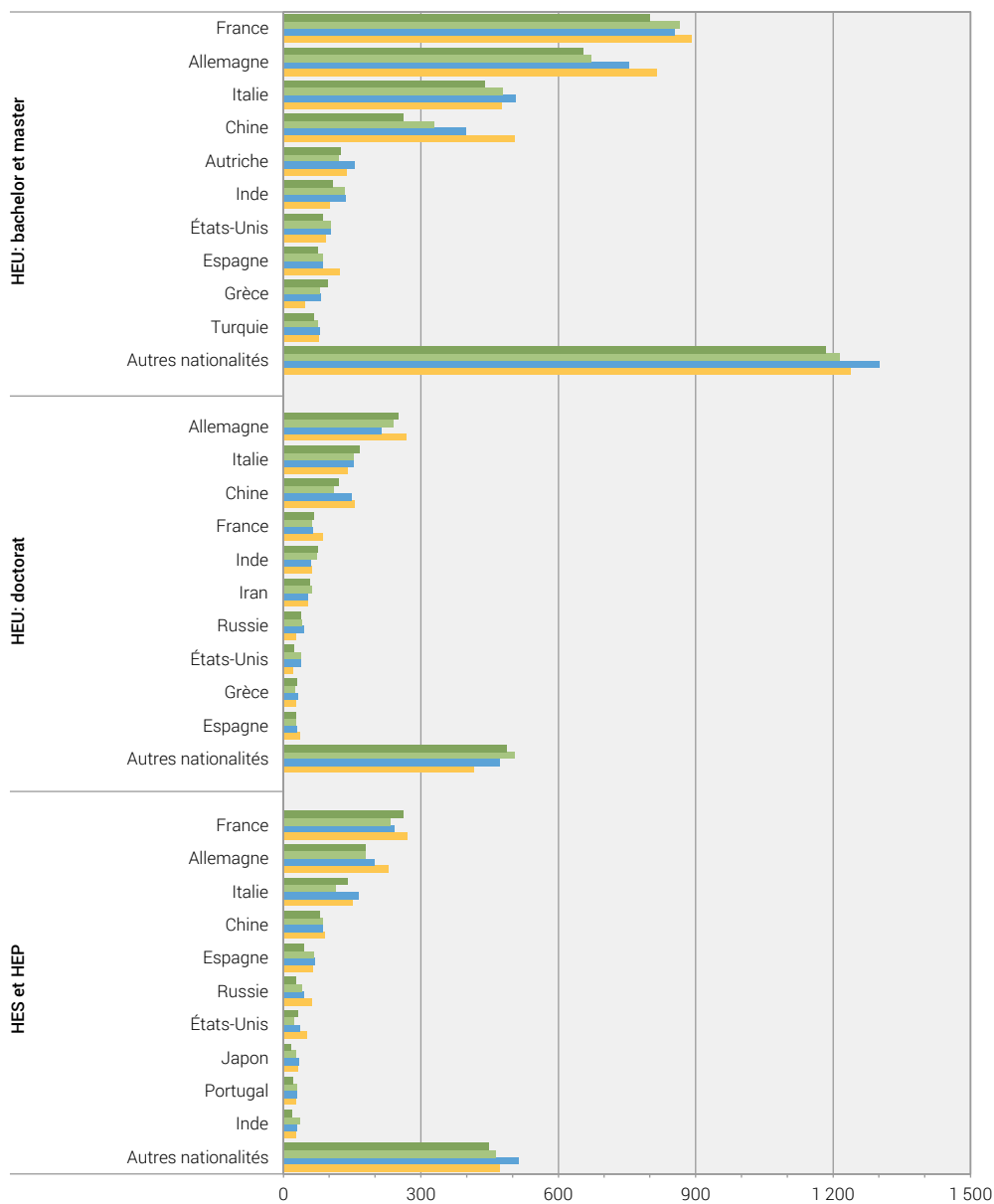


### Effectifs des dix nationalités les plus courantes parmi les entrants internationaux de 2019, comparées aux années 2017 à 2020, arrivés durant l'année de l'inscription aux études

Arrivée l'année de l'entrée: ensemble



Arrivée l'année de l'entrée: les dix nationalités les plus fréquentes



Source: LABB – STATPOP 2020. Périmètre: ensemble des entrants internationaux de 2017 à 2020 arrivés en Suisse selon STATPOP au cours de l'année de l'inscription aux études

retrouvent un niveau proche de l'année 2018; c'est le cas des Italiens, des Autrichiens, et des Etats-Unis. Pour l'Inde et la Grèce la diminution est de plus grande amplitude, néanmoins les effectifs concernés sont petits. Par ailleurs, la catégorie d'entrants avec une «autre nationalité», qui était en augmentation en 2019, a pratiquement retrouvé le niveau de 2018.

Le nombre d'entrants en doctorat en 2020 a augmenté parmi les Allemands, les Chinois, les Français, les Indiens et les Espagnols. Les autres nationalités accusent en revanche un recul, en particulier la catégorie «autres nationalités» pour laquelle la diminution est assez prononcée (-12%).

En ce qui concerne les HES et HEP, les effectifs ont augmenté de manière marquée parmi les Français (+12%) et les Allemands (+16%). Des augmentations s'observent également parmi les Chinois, les Russes et les Etats-Unis. En revanche, toutes les autres nationalités accusent une légère diminution, mais pas assez forte pour revenir au niveau de 2018.

En somme, il n'y a pas eu de recul particulièrement marqué dans les effectifs des nationalités les plus présentes dans les hautes écoles suisses, même s'il y a eu un peu moins de diversité dans les nationalités des entrants internationaux (catégorie «autres nationalités» en baisse).

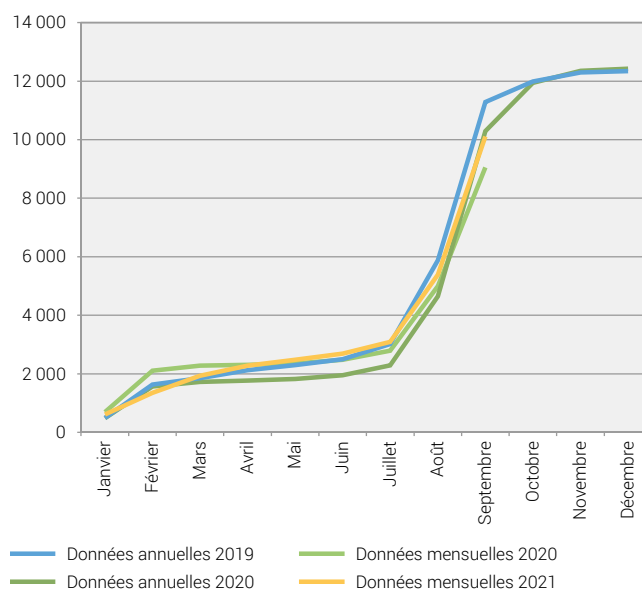
## Quelles tendances durant l'année 2021, comparé à 2020?

Afin d'évaluer l'évolution de la situation au niveau des arrivées d'entrants internationaux dans les hautes écoles suisses pour l'année 2021, en particulier dans un contexte où la crise sanitaire s'est prolongée, d'autres sources de données ont été exploitées<sup>15</sup>. À partir des données du Système d'information central sur la migration (SYMIC), il est possible d'estimer le nombre de personnes arrivées en Suisse avec une autorisation de séjour en lien avec l'éducation<sup>16</sup>.

Les estimations obtenues montrent qu'en 2021, en tout cas jusqu'au mois de juillet, les effectifs d'entrants internationaux correspondent dans une large mesure avec ceux des années précédentes. Ces données suggèrent que le nombre d'entrants internationaux devrait en 2021 être globalement similaire à la valeur de 2020.

## Nombre cumulé de nouveaux arrivants en Suisse venus pour étudier en 2019, 2020 et 2021 selon le Système d'information central sur la migration

G7



Source: SYMIC 2019 à 2021 (données d'octobre). Périmètre: nouveaux arrivants en Suisse venus pour étudier (motif d'admission en lien avec l'éducation) de 2019 à 2021.

© OFS 2022

<sup>15</sup> Les données du SIUS, utilisées jusqu'ici, pour l'année 2021 ne seront pas disponibles avant l'été 2022.

<sup>16</sup> Pour se rapprocher au plus près de la population étudiée, les motifs d'admission les plus fréquents en lien avec l'éducation parmi les entrants internationaux dans les hautes écoles des années précédentes ont été retenus. Cette manière de faire permet de capter la même dynamique que celle observée sur la base du SIUS. Si les chiffres absolus diffèrent à cause des univers différents, ils restent toutefois proches au niveau des dynamiques d'évolution.

## Conclusion

Contrairement à d'autres pays comme les États-Unis et le Canada, la Suisse n'a pas enregistré de recul dans le nombre d'entrants internationaux dans ses hautes écoles en 2020. Si de petits effets liés à la crise sanitaire sont visibles (par exemple baisse du nombre d'entrants extra-européens parmi les entrants en bachelor HES et HEP, diminution entre mars et avril 2020 des entrants en doctorat), comparé aux années «pré-COVID-19», les effectifs d'entrants internationaux ont continué à augmenter. En particulier, le nombre d'entrants chinois arrivés durant l'année a fortement augmenté en 2020, et ils figurent désormais parmi les nationalités les plus présentes dans les hautes écoles à côté des ressortissants des pays voisins. Ainsi, malgré la crise sanitaire et la mise en place de l'enseignement à distance pendant une bonne partie de l'année académique 2020/2021, la majorité des entrants internationaux dans les hautes écoles sont venus en Suisse pour suivre leurs études (sur cette question et pour les échanges en cours d'études, voir également le rapport de Movetia, 2021).

Par ailleurs, un panorama plus général sur les entrants internationaux sous l'angle de la migration a pu être dressé. Il ressort notamment que les femmes ont tendance à résider depuis plus longtemps en Suisse que les hommes avant de débiter leurs études. Cela s'explique souvent par des motifs de séjour différents. En effet, elles arrivent en Suisse plus fréquemment d'abord pour travailler ou retrouver un proche (parent, conjoint). Autrement dit, le «recrutement» d'entrants d'internationaux s'effectue aussi en partie localement, auprès de personnes qui ne sont pas venues expressément pour se former mais qui décident de le faire après quelques années de résidence en Suisse.

## Références

- European Association for International Education (2021): *Snapshot report on exchange mobility 2020/2021*, Amsterdam
- Institute of International Education (2020): *Fall 2020 International Student Enrollment Snapshot*, New York
- Movetia (2021): *Monitoring mobilité – enseignement tertiaire: les séjours à l'étranger à l'heure de la pandémie*, Soleure
- OCDE (2021): *Regards sur l'éducation 2021: Les indicateurs de l'OCDE*, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/5077a968-fr>
- OFS (2015a): *Transition et parcours dans le degré tertiaire*, Neuchâtel
- OFS (2015b): *Les étudiant-e-s internationaux dans les hautes écoles suisses*. Rapport thématique de l'enquête 2013 sur la situation sociale et économique des étudiant-e-s. Neuchâtel
- OFS (2019): *Évolution démographique et conséquences pour l'ensemble du domaine de la formation*. Rapport du Conseil fédéral donnant suite au postulat 12.3657 – Commission de la science, de l'éducation et de la culture CN du 17 août 2012, Berne
- OFS (2020): *Parcours de formation dans les écoles supérieures*, Neuchâtel

## Définitions

### Entrants internationaux

Est considéré comme entrant international quelqu'un qui est de nationalité étrangère, né à l'étranger, qui pour la première fois entre dans le système des hautes écoles et qui résidait à l'étranger au moment où il a obtenu son certificat d'accès aux études dans le degré tertiaire. Un entrant en master ayant fait son bachelors en Suisse n'est donc pas considéré comme entrant international au niveau du master.

### Sources de données

La source de données principale est le registre longitudinal LABB. Celui-ci prend en compte tous les étudiants des hautes écoles jusqu'en 2020/2021. Les données de STATPOP ont également été utilisées afin de déterminer la date d'arrivée en Suisse jusqu'à la fin 2020. Par ailleurs, les données du système d'information central sur la migration (SYMIC) ont été mobilisées pour effectuer une analyse sur l'année 2021.

### Population d'analyse

(Voir encadré «La population d'analyse» page 2)

### Imputations

Pour l'année la plus récente (2020), quelques données ont été imputées sur la base des données observées l'année précédente (2019) au même moment (en 2019) et des informations disponibles l'année suivante (en 2020). C'est la variable «date d'arrivée en Suisse» qui a été imputée du fait qu'un petit nombre d'entrants internationaux n'avait pas encore reçu de numéro d'identifiant NAVS13 au moment de la saisie des données dans le SIUS. Cela concerne pour l'année 2020 676 cas, soit 5,4% de l'ensemble des cas. Ces imputations ont été construites en prenant en compte le type de haute école, le niveau d'études, et le sexe de l'entrant.

### Abréviations

<b>AELE</b>	Association européenne de libre-échange
<b>EPF</b>	Écoles Polytechnique Fédérales
<b>FNS</b>	Fonds national suisse de la recherche scientifique
<b>HEP</b>	Haute école pédagogique
<b>HES</b>	Haute école spécialisée
<b>HEU</b>	Haute école universitaire
<b>LABB</b>	Analyses longitudinales dans le domaine de la formation ( <a href="http://www.labb.bfs.admin.ch">www.labb.bfs.admin.ch</a> )
<b>SEM</b>	Secrétariat d'État aux migrations
<b>SIUS</b>	Système d'information universitaire suisse
<b>SSEE</b>	Enquête sur la situation sociale et économique des étudiants
<b>STATPOP</b>	Statistique de la population et des ménages
<b>SYMIC</b>	Système d'information central sur la migration
<b>UE</b>	Union européenne

## Annexe

## Évolution des effectifs d'entrants internationaux par type de haute école et niveau d'études

TA1

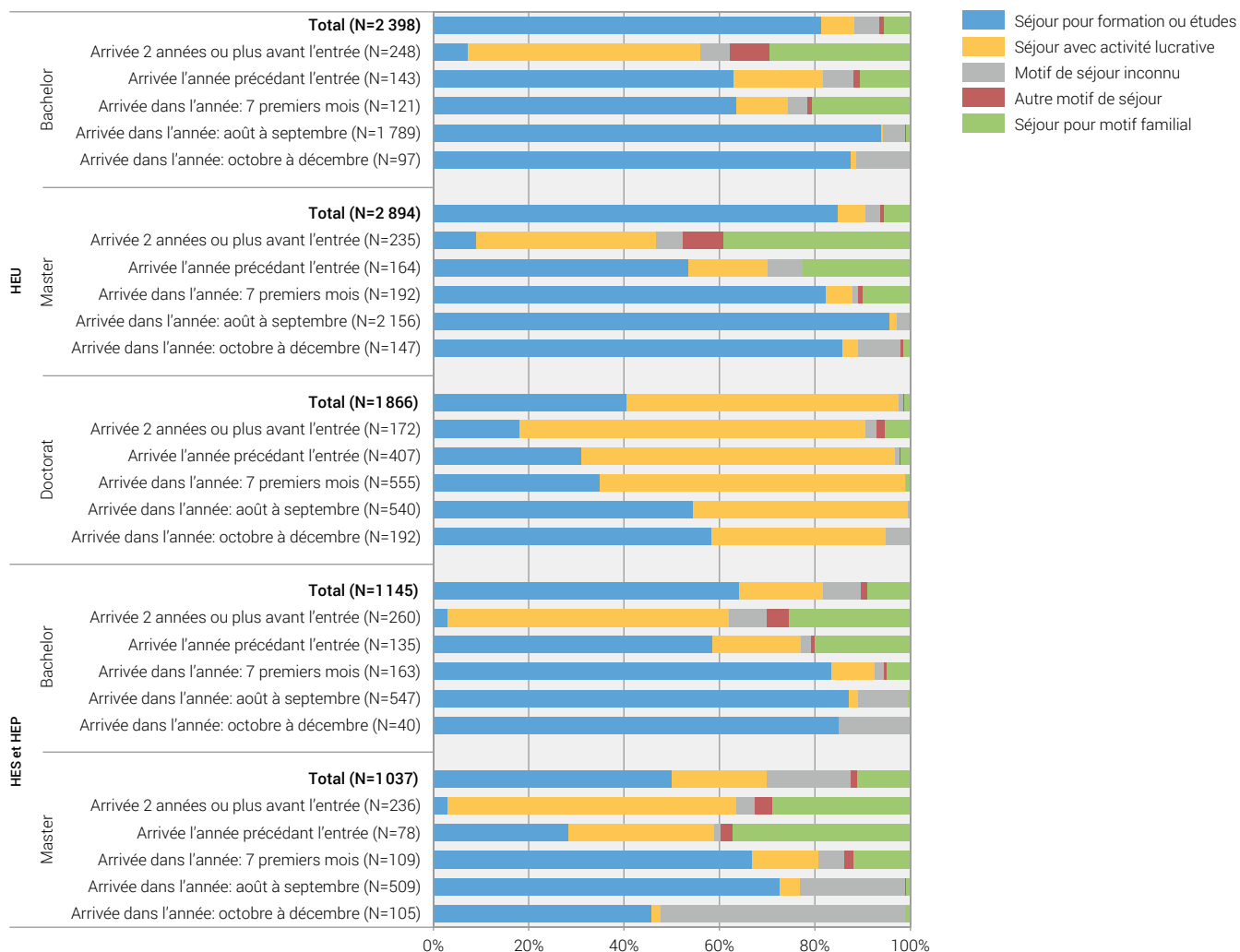
	Années universitaires			
	2017/2018	2018/2019	2019/2020	2020/2021
<b>Total entrants internationaux</b>	<b>10 850</b>	<b>11 193</b>	<b>11 856</b>	<b>12 279</b>
<b>Total HEU</b>	<b>7 977</b>	<b>8 201</b>	<b>8 654</b>	<b>8 997</b>
Bachelor	2 866	2 918	3 145	3 350
dont universités cantonales	1 776	1 803	1 918	2 122
dont EPF	1 090	1 115	1 227	1 228
Master	2 835	3 087	3 293	3 452
dont universités cantonales	1 888	2 007	2 155	2 362
dont EPF	947	1 080	1 138	1 090
Doctorat	2 276	2 196	2 216	2 195
dont universités cantonales	1 394	1 306	1 423	1 329
dont EPF	882	890	793	866
<b>Total HES</b>	<b>2 636</b>	<b>2 722</b>	<b>2 909</b>	<b>3 010</b>
Bachelor	1 638	1 728	1 751	1 713
Master	998	994	1 158	1 297
<b>Total HEP</b>	<b>237</b>	<b>270</b>	<b>293</b>	<b>272</b>
Bachelor	174	186	207	191
Master	63	84	86	81

Source: LABB – STATPOP 2020, Périmètre: ensemble des entrants internationaux

© OFS 2022

## Motif d'admission en Suisse pour les entrants internationaux de 2020 en fonction du moment d'arrivée, par type de haute école et niveau d'études

GA 1



Source: LABB – STATPOP 2020. Périmètre: ensemble des entrants internationaux de 2020 arrivés en Suisse selon STATPOP

© OFS 2022

## Modèles de régression logistique binomial sur le fait d'arriver en Suisse dans l'année (plutôt qu'avant) pour les entrants internationaux de 2019 et 2020 TA2

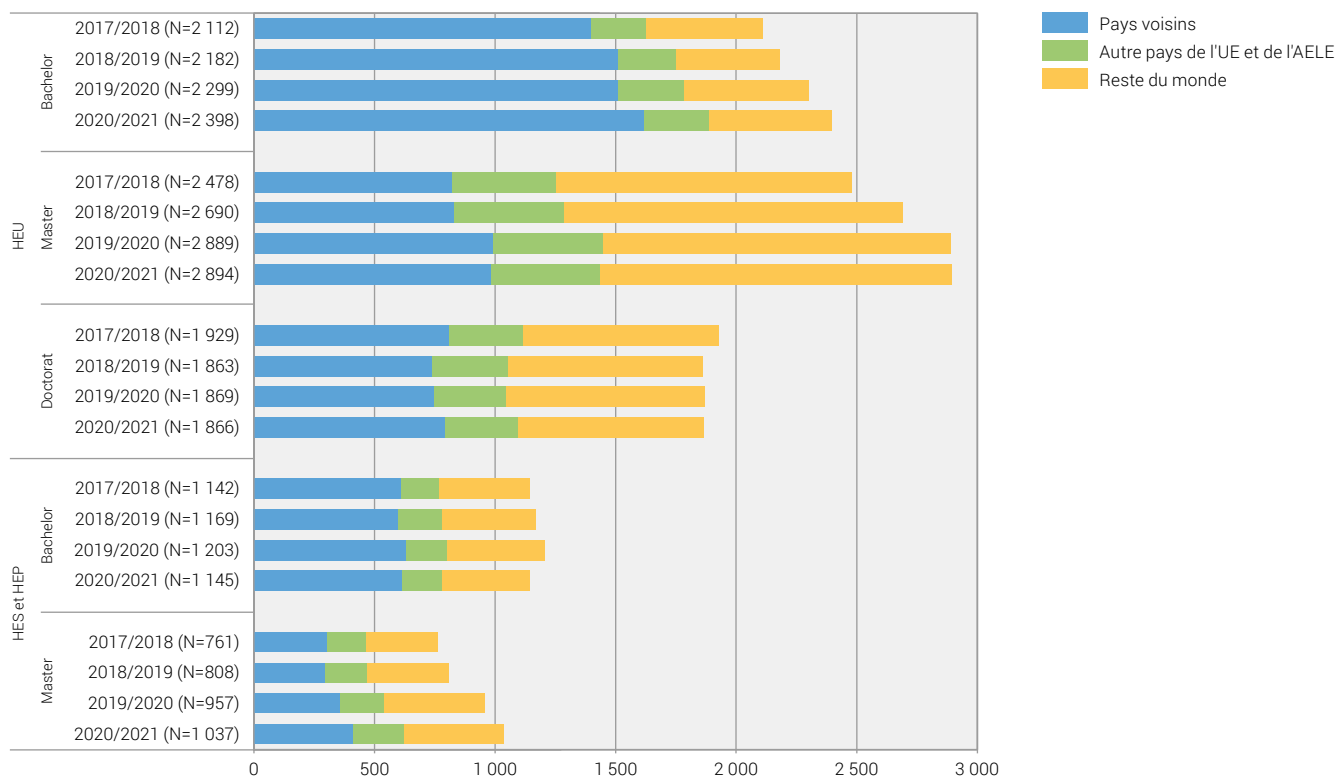
	HEU (université cantonales et EPF)						HES et HEP					
	M1 (y compris type de haute école)		M2 (M1 + domaine de formation)		M3 (M2 + motif d'admission)		M1 (y compris type de haute école)		M2 (M1 + domaine de formation)		M3 (M2 + motif d'admission)	
	Effets marginaux moyens	Intervalle de confiance à 95%	Effets marginaux moyens	Intervalle de confiance à 95%	Effets marginaux moyens	Intervalle de confiance à 95%	Effets marginaux moyens	Intervalle de confiance à 95%	Effets marginaux moyens	Intervalle de confiance à 95%	Effets marginaux moyens	Intervalle de confiance à 95%
<b>Entrants en bachelier</b>												
<b>Sexe (Catégorie de référence : Femme)</b>												
Homme	0,022**	± 0,016	0,016	± 0,016	0,010	± 0,015	0,033*	± 0,046	0,039*	± 0,033	0,023	± 0,029
<b>Âge (Catégorie de référence : 21–25 ans)</b>												
17–20 ans	0,172***	± 0,039	0,158**	± 0,038	0,084***	± 0,031	0,040***	± 0,055	0,074**	± 0,045	0,033	± 0,041
26–29 ans	-0,140***	± 0,082	-0,107**	± 0,076	-0,016	± 0,048	0,070***	± 0,099	-0,249***	± 0,073	-0,094**	± 0,067
30 ans et plus	-0,594***	± 0,058	-0,529***	± 0,070	-0,195***	± 0,075	0,049***	± 0,068	-0,516***	± 0,061	-0,267***	± 0,083
<b>Nationalité (Catégorie de référence : pays voisins)</b>												
Union Européenne et AELE	-0,058***	± 0,026	-0,058**	± 0,025	-0,045***	± 0,021	0,048	± 0,068	0,018	± 0,047	-0,006	± 0,042
Reste du monde	-0,146***	± 0,024	-0,144***	± 0,024	-0,165***	± 0,024	0,037	± 0,051	-0,043*	± 0,037	-0,055**	± 0,033
<b>Année d'entrée aux études (Catégorie de référence : entrée aux études en 2019)</b>												
Entrée aux études en 2020	0,000	± 0,015	0,002	± 0,015	0,003	± 0,013	0,032	± 0,022	0,024	± 0,031	0,019	± 0,028
<b>Entrants en master</b>												
<b>Sexe (Catégorie de référence : Femme)</b>												
Homme	0,043***	± 0,015	0,042***	± 0,015	0,021**	± 0,013	0,057**	± 0,034	0,048**	± 0,032	0,199	± 0,333
<b>Âge (Catégorie de référence : 26–29 ans)</b>												
17–25 ans	0,160***	± 0,027	0,147***	± 0,027	0,076***	± 0,022	0,185***	± 0,042	0,164***	± 0,041	1,116***	± 0,429
30 ans et plus	-0,291***	± 0,049	-0,276**	± 0,049	-0,080***	± 0,038	-0,331***	± 0,054	-0,271***	± 0,051	-0,831***	± 0,376
<b>Nationalité (Catégorie de référence : pays voisins)</b>												
Union Européenne et AELE	-0,027*	± 0,025	-0,016	± 0,025	-0,004	± 0,020	0,001	± 0,050	-0,034	± 0,048	-0,817***	± 0,470
Reste du monde	0,022**	± 0,017	0,024**	± 0,017	0,009	± 0,015	0,079***	± 0,038	0,061**	± 0,037	-0,019	± 0,426
<b>Année d'entrée aux études (Catégorie de référence : entrée aux études en 2019)</b>												
Entrée aux études en 2020	-0,009	± 0,015	-0,007	± 0,014	-0,009	± 0,012	-0,013	± 0,033	-0,009	± 0,031	0,014	± 0,318
<b>Entrants en doctorat</b>												
<b>Sexe (Catégorie de référence : Femme)</b>												
Homme	0,145	± 0,148	0,139	± 0,152	0,093	± 0,154						
<b>Âge (Catégorie de référence : 26–29 ans)</b>												
17–25 ans	0,834***	± 0,175	0,811***	± 0,178	0,803***	± 0,180						
30 ans et plus	-0,756***	± 0,192	-0,729**	± 0,198	-0,664***	± 0,202						
<b>Nationalité (Catégorie de référence : pays voisins)</b>												
Union Européenne et AELE	-0,109	± 0,202	-0,108	± 0,205	-0,121	± 0,207						
Reste du monde	0,874***	± 0,166	0,844***	± 0,169	0,254	± 0,268						
<b>Année d'entrée aux études (Catégorie de référence : entrée aux études en 2019)</b>												
Entrée aux études en 2020	-0,067	± 0,146	-0,072	± 0,147	-0,079	± 0,149						

Seuils de significativité : \* = 0,05; \*\* = 0,01; \*\*\* = 0,001

Source: LABB – STATPOP 2020, Périmètre: ensemble des entrants internationaux de 2019 et 2020 arrivés en Suisse selon STATPOP

## Évolution des effectifs d'entrants internationaux de 2017 à 2020 arrivés en Suisse en fonction de la région du pays d'origine

GA 2



Source: LABB – STATPOP 2020. Périmètre: ensemble des entrants internationaux de 2020 arrivés en Suisse selon STATPOP

© OFS 2022

**Éditeur:** Office fédéral de la statistique (OFS)

**Renseignements:** Julie Falcon, OFS, section BILD-S,  
julie.falcon@bfs.admin.ch, tél. 058 460 51 82

**Rédaction:** Julie Falcon, OFS; Jacques Babel, OFS

**Série:** Statistique de la Suisse

**Domaine:** 15 Éducation et science

**Langue du texte original:** français

**Mise en page:** section DIAM, Prepress/Print

**Graphiques:** section DIAM, Prepress/Print

**En ligne:** [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)

**Imprimés:** [www.statistique.ch](http://www.statistique.ch)  
Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel,  
order@bfs.admin.ch, tél. 058 463 60 60  
Impression réalisée en Suisse

**Copyright:** OFS, Neuchâtel 2022  
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales,  
si la source est mentionnée.

**Numéro OFS:** 2123-2200